

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Février 2019 - N°29

Pour envoyer un bonjour de Dinant, tous les moyens (de locomotion) sont bons...



1 - BONJOUR DE DINANT	5 - PAGE PICTURALE	9 - DINANT BY NIGH	13 - ON CHERCHE...
2 - OÙ IL EST ENCORE QUESTION DE L'ATLAS V	6 - ROBIDA ET DINANT	10 - APPEL À VOS CONNAISSANCES	14 - D'APRÈS HENRI LABORNE
3 - OÙ IL EST ENCORE QUESTION DE L'ATLAS V	7 - ROBIDA ET DINANT	11 - CHANTONS	15 - 16 -17 - EXPO JEAN JAVAUX
4 - OÙ IL EST ENCORE QUESTION DE L'ATLAS V	8 - ROBIDA ET DINANT	12 - DIFFICULTÉS DE RENTRER	

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association «Au fil de la Meuse».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fa618769@skynet.be !

Où il est encore question de l'Atlas V

- 1 -



LI VÎ D'VANT L'PONTWÈ
*Journal de la République libre
 de Devant-le-Pont*

Correspondant-Editeur: Marc Poelmans 29 rue des écoles, 4600 Visé 0495/12.29.09

1917. Quatrième année d'occupation ...

Au Champ d'Honneur, un des nôtres est encore tombé ...

Marcel Anceaux Soldat de 2^e classe.

Né à Visé, le 21 mai 1890. Décédé à Paris le 16 juillet 1917.

Milicien Contingent spécial 1915 (ouvert aux hommes nés entre 1890 et 1896)

Soldat, matr. 10289 du Centre d'instruction des Brancardiers Infirmiers,

7e compagnie, camp d'Auvours (Le Mans), en dernier lieu économe au

Foyer du soldat belge, 107, Quai de Valmy, Paris.



UNE CENTAINE DE PATRIOTES PASSENT EN HOLLANDE GRÂCE À UN SECOND REMORQUEUR !

Après que l'Anna de Joseph Zilliox soit passé sans encombre aux Pays-Bas, ils avaient renforcé leur dispositif de surveillance avec des projecteurs, des sentinelles et un autre câble, mais malgré ça, à la barbe des boches, le remorqueur Atlas V s'est frayé un passage jusqu'à la liberté.



L'audacieuse épopée était en préparation depuis un moment déjà.

L'atlas V, bateau des Armateurs Gilman, avait été saboté par son capitaine Jules Hentjens pour échapper aux travaux que l'occupant le forçait à faire.

Le brave Jules avait aidé Joseph Zilliox dans ses préparatifs, et il sentait que la pression montait et que les allemands se rapprochaient.

Il était donc temps de mettre son propre plan à exécution.

Le chemin serait plus long puisque c'est de Liège qu'il fallait partir, là où son bateau se trouvait.

La date: le 25 décembre.

Tout le monde sait que ce jour-là les sentinelles se laissent bercer par l'ambiance de Noël.

Mais pas de chance, les eaux de la Meuse sont beaucoup trop hautes, les barrages sont couchés, les écluses ouvertes et le niveau est si haut qu'il ne passera pas sous les ponts même en abaissant la cheminée du remorqueur.

Les allemands le pressent: demain au travail il faut partir et

notre bonhomme un rien fanfaron lança à la cantonade: " *Je vous donne ma parole de Belge que demain, à 8 heures, j'aurai levé l'ancre* "

Dans la nuit du 3 au 4 janvier 1917, les passagers arrivent à Coronmeuse sur la rive gauche de la Meuse, pour monter à bord du remorqueur Atlas V.

Vers minuit, piloté par **Charles Balbour**, cantonnier aux ponts et chaussées de Dinant le bateau fila porté par le courant, passant sans encombre Herstal et Jupille.



Charles Balbour
Pilote de l'Atlas V
Héros méconnu

Securiworks
 Coordinateur sécurité-santé
 Conseiller en prévention

Marc Poelmans
 29 rue des Ecoles, 4600 Visé
 0495/12.29.09

Club-J
 Aquagym Bébés-nageurs Piscine

59 rue des Ecoles, 4600 Visé
 04/379.81.66
 www.club-j.be

L'Arsenal de Capitan
 Jouets médiévaux
 Figurines historiques et fantastiques
 Artifices décoration

29 rue des Ecoles,
 4600 Visé
 0495/12.29.09
 www.capitan.be

Arrivé à hauteur de Hermalle il est découvert et poursuivi par un canot allemand qui se retourna dans son sillage.



Hermalle-sous-Argenteau, le barrage

L'Atlas V, sommairement blindé avec des tôles, lancé à 45 km/h, éclairé par de puissants projecteurs essuya le feu des sentinelles jusque Visé.

Arrivé à hauteur du pont de service devant le viaduc, le pilote ne put l'éviter, un choc violent et une partie du pont sombra dans l'eau alors que le remorqueur secoué continua sur sa lancée, démolit un ponton de mitrailleuses, coupa câbles et chaînes à la frontière et dans son élan dépassa Eijsden où il dû revenir pour accoster à une heure du matin.

Les passagers traversèrent la petite cité au son de la Brabançonne

La famille de Jules Hentjens, suspectée de complicité dans l'évasion, fut arrêtée et condamnée à de lourdes peines de prison.



Jules Hentjens, entré dans la résistance, les retrouvera à la fin de la guerre.

Le bateau fut récupéré par son propriétaire les armateurs Gilman Frères et rapatrié à Liège 4 jours plus tard.

Ces armateurs possédaient une flottille de remorqueurs identifiables grâce au trèfle à quatre feuilles sur leur cheminée



Les Atlas de chez Gilman à Coronmeuse

ATLAS I. Remorqueur à vapeur. Construit en 1898

ATLAS II. Remorqueur à vapeur. Construit en 1900

Fini carrière à Dordrecht sous le nom Almatheed.

ATLAS IV Remorqueur à vapeur. Construit en 1908. Dimensions 23.00 x 5.10 x 3.00 mètres.

ATLAS V Remorqueur à vapeur. Construit en 1909.

L'Atlas V avait la cloche de l'Atlas IV qui fut offerte par l'armateur au sanctuaire de Banneux.

ATLAS VI Remorqueur à vapeur. Construit en 1911
Vendu et renommé FIDELIA.

EUGENE Remorqueur à vapeur. Construit en 1913

JUSTICE Remorqueur à vapeur. Construit en 1929.

Motorisation changée. Toujours en service



At. Liège. L'Église de Coronmeuse.

L'Atlas V, construit en 1909, ne fut démantelé qu'en 2013. Il s'appelait alors le Virginia et se trouvait à Ekeren près d'Anvers.

Pour un tonnage de 21 T ses dimensions étaient 23:50 x 4,92 x 2,00 mètres.

Il avait subi des modifications de moteur:

265 ipk vapeur , 620 ch Henschel , 600 ch Detroit , 600 hp Dorman.



L'Atlas V / Virginia



**Commemoration à Liège en 1967
des exploits de l'Anna et de l'Atlas V**



**Liste des passagers des deux remorqueurs:
REMORQUEUR ANNA**

Il y aurait eu six français parmi eux
Zilliox Joseph, Offendorf Alsace, pilote.
de Pollignie (français) alias "Arthur" ingénieur qui commandait,
Dossin René, ingénieur, rue des anglais 27 Liège secondait Joseph, c'était son lieutenant dans l'aventure.
 Mme J. Jungers, mari procureur du Roi au Congo, Arnold Jean, Bia Werner, rue des Bayards à Liège, Bieuvelet Léopold, Bouchellyoen Henri, Brocal Alexandre, Grâce-Berleur, parti en Angleterre, Broens (père) de Hermée, Broens Guillaume de Hermée, Collet parti en Angleterre, Colette Camille Grâce-Berleur, Colette Joseph, Colleye Pierre agent de police, Cyradan Louis, rue de Campine, Liège, Denis Hubert, ., Coupe (?) Un autre français coiffeur Grand Place à St Quentin, Dome Nicolas, 131 rue Crucifix, Herstal, Englebert, Fissette Pierre Liège, Foxhalle Edouard rue Fosse Crahay à Liège et un ami, George Marcel, Gremmens Julien, Grevens Julien, Hendrik, Léonard Désiré, 3 frères de Grâce Berleur, Léonard Jean, de Grâce Berleur, Léonard Lambert, de Grâce Berleur, Ligot Arthur, Limbourg Laurent, 139 (ou 129 ?) rue du Crucifix à Herstal, Moreau Edouard, Nagant ? deux frères, Oury (ou Ory) Albert coin de la rue de la Joie et de la rue Pépin, Pirottin Dieudonné, Paulus, Grâce-Berleur, parti en Angleterre, Serulier Eugène place St Jean 44 à Liège, Serulier Georges, Tawe Joseph, 29 Bd des Quatre Journées à Bruxelles, Thonnart Jean, architecte, Rue de Campine à Liège, Yerna Auguste cabaretier en face de la boucherie Joe à Herstal, Yerna Auguste et son fils Edmond. Et quelques autres dont les noms ne nous sont pas parvenus

REMORQUEUR ATLAS V

Equipage:

Balbour Charles, (Dinant 22 juin 1885 - 13 mai 1924), cantonnier des Ponts et Chaussées, Pilote
Hentjens Jules, (Herstal 13/02/1883, Liège 02/08/1938) capitaine, Liège,
Job Jean, mécanicien, Ivoz-Ramet,
Longueville Raoul, matelot, Chokier,



Jules Hentjens raconta son aventure

Passagers:

Aretz Marcel, Liège, Bastin Paul, commandant de gendarmerie, Anthisnes, Mme Balbour Charles, l'épouse et ses deux enfants, Bauchau Frans, Namur, Bauchau Paul, Anhée-sur-Meuse, Carabin Lambert-Joseph, Liège, Charlier Hubert, Liège, Collard Paul, Verviers, Collette Rodolphe, Vottem, D'Archambeau Alexis (père), Liège, D'Archambeau Jean (fils), Liège,
4 frères de Fexhe Slins: Darcis Alexandre-Hubert, Antoine, Edouard et Pierre-Joseph
 Dallemagne Pierre, officier, Louvain, Debras Albert-Victor, Annevoie, Dedoyard, Liège, Delmer Alexandre, professeur à l'Université de Liège, Bruxelles, De Cuyper Jacques, avocat, Etterbeek, Defawe Joseph, Ougrée, De Pierpont Edouard, député, Rivière, Deprez René, Ixelles, Derbrier Gérard, administrateur territorial au Congo, Bois-de-Breux, Derkenne Paul (décédé), Liège, Detienne Camille, Liège, Donnay Antoine (tombé au Champ d'Honneur à Dixmude), Fexhe-Slins, Doyen Hervé, lieutenant d'artillerie, Wemmel, Dubois Félix, ingénieur, Crepy (Meaux), Dubois Louis, Bruxelles, Fagard Joseph, Chokier, Fourmanoit Robert, Barcelone (Espagne), Fuger Alphonse (décédé le 4-1-22 à l'hôpital d'Aix-la-Chapelle), Thimister, Gabriel Gustave, Limerlé, Gabriel Julien, Vielsalm, Gendebien Jules, Engis, Gauthier Isidore, Marloie, Gérard Emile, Liège, Gérardon Louis, Liège, Ghaye Georges, Liège, Gielis Maurice, docteur en médecine, Liège, Gielis Raymond, à Basohor-Rruwimi (Congo), Gillet, ingénieur, Gillet Achille, à l'Abbaye N.-D. de Scourmont, Forges-lez-Chimay, Godermiaux Jules-Alexandre-Joseph, Liège, Giltay Albert, Liège, Goffaerts André, médecin, Alost, Grégoire Albert, Vottem, Grégoire André, notaire, Ransart, Halen Edouard, architecte, Liège, Halfants Louis, Héverlé, Hane Nicolas (décédé à Paris le 11 août 1919), Hans Hubert-Jean-Joseph, Vottem, Herzet Fernand, Liège, Hodeige Albert, Liège, Honia Jacques, Liège, Houard Hubert, docteur en médecine, Seraing-sur-Meuse, Jeuris, instituteur, Poix-Saint-Hubert, Lacrosse, pharmacien, Thimister, Lacrosse Joseph, Liège, Lambert Joseph, Hollogne-aux-Pierres, Lambrecht Félix, ingénieur, Liège, Lambrecht Jacques, médecin oculiste, Herstal, Lambrechts Lucien, Tongres, Lapière Paul, officier d'artillerie, Liège, Leclercq Alphonse, chef de gare, Saint-Jean-Geest, Ledouble Ernest, Liège, Ledouble Lucien, Liège, Ligot Etienne (au Congo), Liège, Lebrun Emile, Liège, Martens Paul, Louvain, Massart Jules-Alfred, docteur en droit, Uccle, Moray Joseph, Herstal, Mordant Antoine, Grivegnée, Mottard Gaston, Herstal, Mulhay Clément (père), Angleur, Mulhay Joseph (fils), Angleur, Mulhay-Laurenty Joséphine (mère), Angleur, Muller-Savet Victor, professeur d'Université, Bruxelles, Paque Jules, Herstal, Pondant Joseph, Liège, Poncin Albert, Marche, Renard Henri, Liège, Ronchesne Willy, Liège, Ruche Jules, Salm-Château, Sadin Maurice, ingénieur, Roubaix, Schiltz Firmin, Liège, Sibille Jacques, Liège, Simon Louis, médecin, Jupille, Siquet Pierre, Vottem, Soleil Emile, Liège, Van Steenberghe Fernand, Bruxelles, Van Steenberghe Marcel, Bruxelles, Wauthier Isidore, province de Luxembourg, Wégimont Augustin, Wellin, Wéra Lambert, Liège, Wéry Auguste-Joseph, Liège.



La page picturale



Huile sur carton, "Vue de Dinant", 40,5cm sur 33 cm, datée de 1925 et signée George GOODCHILD.

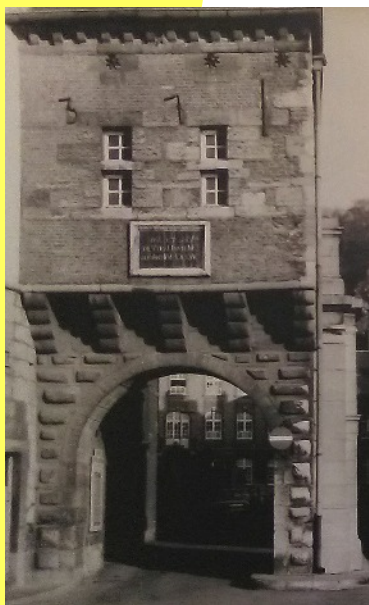
Le peu qu'on sait sur l'auteur, c'est qu'il était un soldat britannique demeuré en Belgique après le premier conflit mondial. Il retourna en Angleterre en 1940 lorsque notre pays fut envahi par les Allemands.

Il réalisa plusieurs tableaux, dont des bouquets de fleurs et des portraits, ainsi que quelques vues de Bruges.



Nous ne résistons pas à vous montrer le dernier timbre célébrant le jumelage Dinan-Dinant. Il a été mis en circulation en février et nous le trouvons bien beau.

Appel aux responsables communaux...



La plaque de marbre noir ne permet plus, à l'heure actuelle, de lire l'inscription qu'elle porte !

(Information reçue de M. Pierre BRICHET)

La Porte Saint-Martin, située au centre de la Ville, était en mauvais état. On décida de la réparer (22 juillet 1631). Les travaux furent bientôt abandonnés faute de ressources et ils ne furent terminés qu'en 1637 ainsi que l'attestent les ancrages de la tour et au-dessus de la porte le chronogramme *Pax et salus neutralitatem servantibus detur*. La plaque de marbre noir portant le chronogramme par une douce ironie des allemands, fut repolie et le chronogramme, redoré quelques jours après l'incendie du 24 août 1914, qui avait épargné ce très ancien conseil de prudence.

Robida et Dinant-Bouvignes.

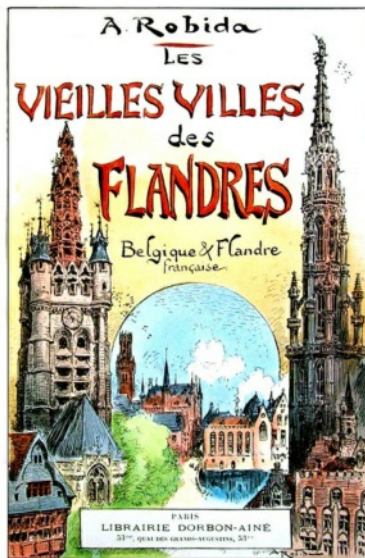
Albert Robida est un peintre français qui naquit le 14/5/1848 et décéda le 11/10/1926.

Sa production est abondante, ses qualités étant multiples : journaliste, romancier, illustrateur, caricaturiste, graveur... Son approche de Dinant se décline en deux facettes.

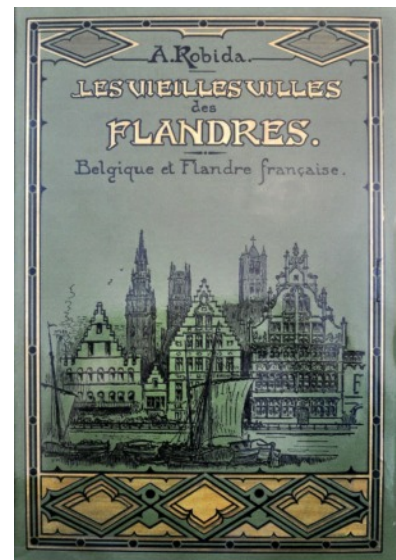
Tout d'abord, dans *Les Vieilles Villes des Flandres. Belgique et Flandre française. Paris, Librairie Dorbon-Ainé*, qui comporte 155 illustrations et qui serait parue en 1908, il décrit et dessine quelques sites connus de Dinant et Bouvignes. Puis, il reprend une gravure de Dinant et en fait une aquarelle de 38,8cm sur 29,4cm. Dans sa série des *Vieilles Villes* (du Rhin, d'Espagne, d'Italie...), il est donc à la fois auteur et dessinateur.

Il ne se contentait pas de voyager, mais avait à cœur de recenser le patrimoine ancien.

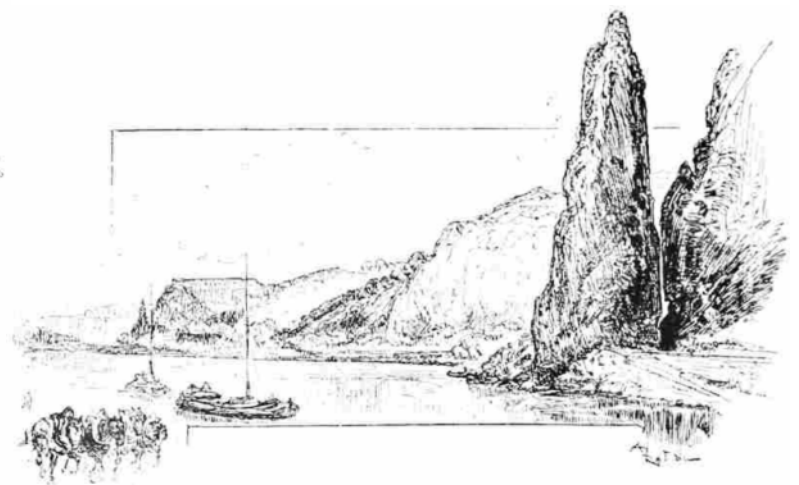
Il a été maintes fois réédité.



Albert Robida



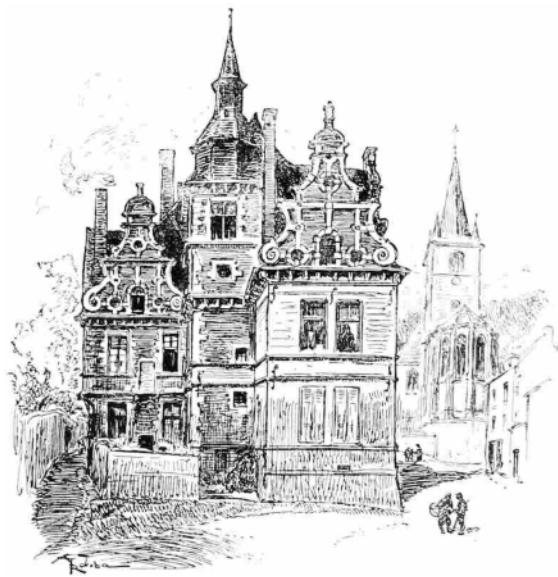
La Porte Saint-Martin



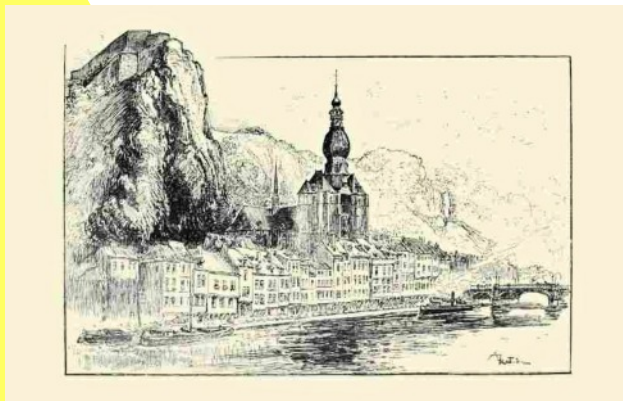
Le Rocher Bayard



Bouvignes



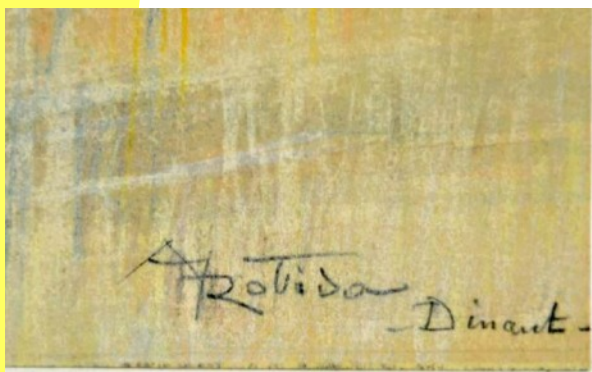
Bouvignes, "la maison dite des Allemands" selon l'auteur (actuelle MPMM)



La gravure de Dinant qui sera reproduite en aquarelle.



L'aquarelle d'après le dessin ci-contre.



Signature d'Albert Rovida.

Détail de l'aquarelle.





Autres détails de l'aquarelle d'Albert Robidia.

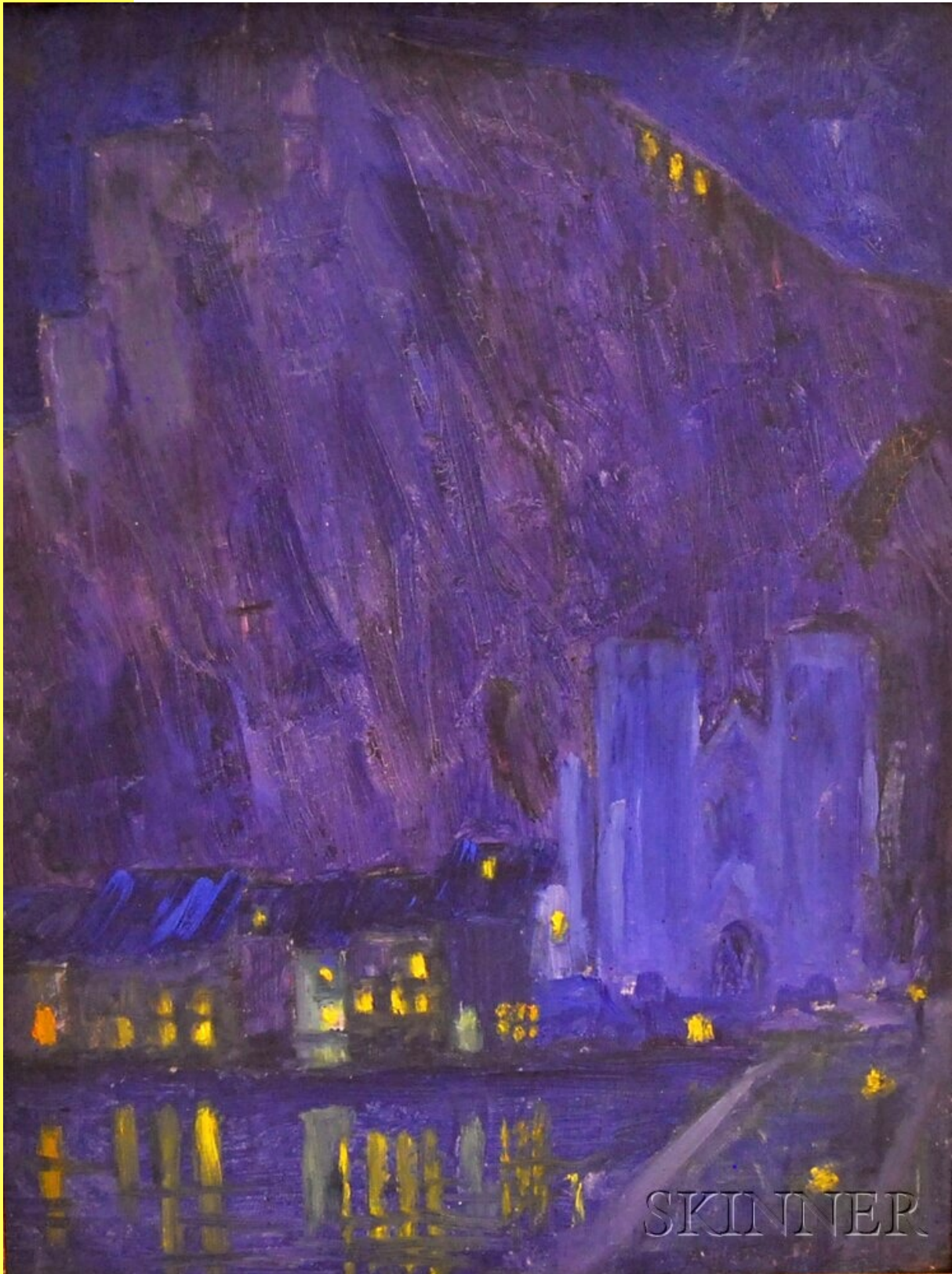


Peinture signée "ERBE" et datée de 1890 se trouvant à la Maison Communale de Mettet (Communication de M. RUTH).



Dessin de Daoust à l'occasion du Grand Rallye National des Sites et Attractions de Dinant (1938). (Communication de Stéphane Boursoit.)

Dinant, by night

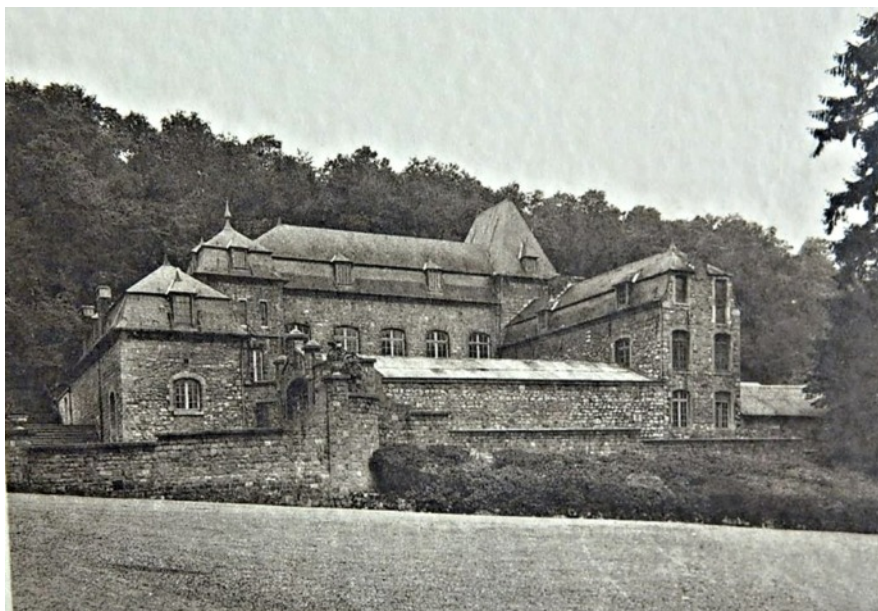


"Citadelle dans la nuit", huile sur toile d'Alice Worthington Ball, peintre américain(1869-1929). Signée et datée de 1925, raison pour laquelle le bulbe de la collégiale est encore absent. Vente du 9/10/2014. L'obscurité bleutée et les quelques lampes jaunes aboutissent à un résultat surprenant.

À propos de deux photos assez rares



A propos de la belle maison visible sur la droite, "il s'agit de la propriété d'Auguste BILA, directeur de la manufacture de tissus "La Dinantaise" aux Rivages, et beau-père d'Alexandre Daoust. Le plan de la villa avait été dessiné par Edouard Frankinet dans l'Entre-deux-Guerres" (Michel Coleau). "Cette maison avec d'autres ainsi que l'hôtel du "Pavillon Marcel" ont été expropriés pour l'aménagement du carrefour au pied du Froidveau" (Jean Javaux).



"Il s'agit d'une vue de la ferme du collègue épiscopal Notre-Dame de Bellevue. Carte postale vers 1931. C'est la métairie dite Château Gaillard et ses dépendances (vergers et bois) acquis par la Société Notre-Dame de Bellevue à Alexandre de Mendieta, maître de forges bouvignois, en août 1886. Une partie du corps de logis est aménagée en locaux scolaires avec une forge et des ateliers de menuiserie et d'électricité. D'autres pièces sont réservées pour la buanderie, la conservation de la nourriture, le stockage du charbon et les étables" (Michel Coleau). "C'était une mini-ferme tenue par les bonnes soeurs" (Jacques Poncelet).

Chantons !

ADOPHE ! (sur l'air de « Djean Lariguette ») **ADOLPHE !** (Sur l'air de « Djean Lariguette »)

I.

Amis dji m'va vos racontè
Zim boum trala la la
Saquants pasquées d'Adolphe Dachlet
Zim boum trala la la
Si mes ramadjes mes babyelles
Vos chen'nut drôles,
Tin bin qua vos autes do sôrti
Mais vos piédrez on rut'plaidgi.

II.

Quand il aveu dêvié vingt ans
Zim boum trala la la
Avou l'Doye i tireu bin s'plan
Zim boum trala la la
Avoir tot l'long del samwène
I rindint pwènes :
En quittant Sorènes li londi
I z'arrivint sûr... li maurdi !

III.

Avant de ièsse didins Dinant
Zim boum trala la la
I rotinrent tot en barloquant.
Zim boum trala la la
Après awè tutlé dol guotte
C'est s'teu ribotte...
Brés d'seu brés d'sos les bonds viquants,
I trévautchint l'rue en tchantant.

IV.

Mais quant li boûse esteu à plat
Zim boum trala la la
Et qui z'avinnent seû maugrè ça
Zim boum trala la la
Aux djins i dmandint one obole
D'one bonne parole,
Si djant : nos aurant di qwè bwart,
Dispu Dinant jusqu'à Yvoir.

V.

Asteur li vinrdi sins taurdgi
Zim boum trala la la
Dachlet attelle avou plaigi
Zim boum trala la la
Po z'allé bware saquants petits verres
Et po s'distraire.
Tot en r'veyant ses vî soçons
One pitite guotte ça chonne si bon !

VI.

Li vî Rossia tot les matins
Zim boum trala la la
Avale on fameu picotin
Zim boum trala la la
Si maisse a l'pèquet comme awène
Po rfé ses pwènes.
Qu'il bwève jusqu'à 150 ans
C'est c'qui tortos nos souwètant !

I.

Amis je vais vous raconter
Zim boum trala la la
Quelques mésaventures d'Adolphe Dachelet
Zim boum trala la la
Si mes racontars, mon babillage
Vous semblent drôles
Il ne tient à vous autres que de sortir
Mais vous perdriez un fameux plaisir.

II.

Quand il avait environs vingt ans
Zim boum trala la la
Avec l'Doye, il tirait bien son plan
Zim boum trala la la
Tout le long de la semaine
il rendait peine:
En quittant Sorinnes le lundi
Ils arrivaient sûrement...le mardi !

III.

Avant d'être dans Dinant
Zim boum trala la la
Ils marchaient tout en travers
Zim boum trala la la
Après avoir tété de la goutte
C'était la foire...
Bras dessus bras dessous les bons vivants,
Ils traversaient la rue en chantant.

IV.

Mais quand la bourse était à plat
Zim boum trala la la
Et qu'ils avaient soif malgré ça
Zim boum trala la la
Aux gens, ils demandaient une obole
D'une bonne parole,
Se disant : nous aurons de quoi boire
Depuis Dinant jusqu'à Yvoir.

V.

Maintenant le vendredi, sans tarder
Zim boum trala la la
Dachlet attelle avec plaisir
Zim boum trala la la
Pour aller boire quelques petits verres
Et pour se distraire.
Tout en revoyant ses vieux amis
Une petite goutte cela semble si bon !

VI.

Le vieux Roux tous les matins
Zim boum trala la la
Avale un fameux picotin
Zim boum trala la la
Son maître a le pequet comme avoine
Pour refaire ses peines
Qu'il boive jusqu'à 150 ans
C'est ce que nous tous lui souhaitons !

Le 30/8/1932,

(Signé : Alexis Gauthier)

Et pour ceux qui ont difficile de rentrer...

S.A. Tatrobu
Enlèvements et Transports

Rue Des Bons Buveurs,
Liège

R.C.Liège,n°8482

Liège(date de la poste)

M.....

Dans le but de décharger les familles d'une corvée toujours difficile et souvent pénible,nous avons l'honneur de vous faire connaître que nous venons de fonder une société qui se charge spécialement de la remise au domicile paternel ou conjugal(selon le cas),des personnes indisposées à la suite d'une consommation exagérée de boissons alcooliques.

L'enlèvement du cabaret ou de la voie publique et la remise à domicile se font immédiatement et sur simple appel téléphonique.

Notre personnel opère de jour et de nuit ~~et~~ par tous les temps.et tous les travaux nécessaires sont effectués avec énergie,rapidité et discrétion.

Vous trouverez ci-dessous le tarif des différentes ~~opéra~~ interventions que vous pourriez juger nécessaires.

Je me plais à espérer que vous voudrez bien recommander notre firme aux personnes que vous croyez disposées à profiter des avantages qu'elle peut ~~leur-offrir~~ à ses clients,~~à-moins-que-vous-et~~ que par ailleurs vous en disposerez largement pour vous-même.

Une remise de 10% vous sera allouée pour toutes les commandes qui nous parviendront par votre intermédiaire.

Recevez,M..... L'assurance de notre considération.

L'Administrateur-délégué:
Jean Poigne.

TARIF

=====

ENLEVEMENT ET REMISE A DOMICILE			
=====			
Sans ménagement.....			Frs.20.00
Très délicatement.....			25.00
Sur chaise à porteur.....			30.00
Au moyen d'une brouette recouverte d'un sac.....			40.00
AU moyen d'une charette à bras.....			50.00
Au moyen d'une charette à bras recouverte d'une bâche....			60.00
Au moyen d'une charette à chien et d'une chaise.....			70.00
La Maison délivre des abonnements aux prix suivants:			
Un an...Frs 200.00	6 mois...frs 125.00	3 mois	frs 75.00

P.S.Le matériel est entretenu avec soin et désinfecté après chaque opération.

La plus grande politesse est exigée de notre personnel.

On cherche...



Qui peut nous renseigner à propos de cette photo?
Où, quand et qui sont-ils?



Qui est ce sportif?



Cette photo est parue dans *Vers l'Avenir* du mercredi 7 septembre 1994, avec pour légende: "Sur cette photo de Carmen Piret, quelques membres de l'Armée Secrète dinantaise posent à côté de leurs prisonniers".

Dans notre recherche sur les différents mouvements de résistance à Dinant de 1940 à 1944, nous aimerions identifier les résistants présents sur cette photo. Qui peut nous aider?

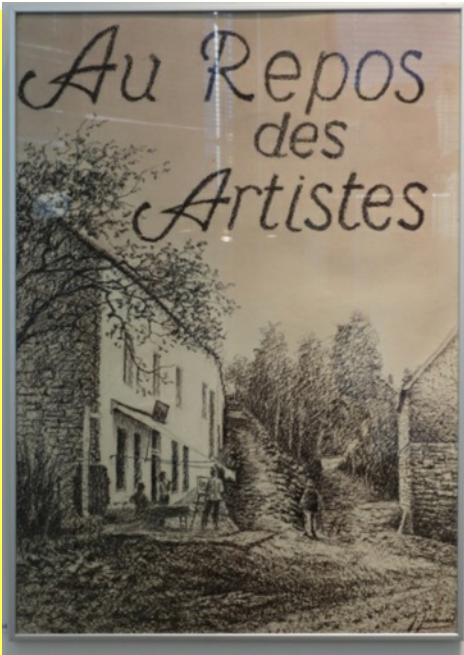
D'après Henri Laborne

Conbin gna-t-i co ?

On dit ki noss Dinant est l'patricie des copères !
On l'gueule su to les tons, dji fé chonance d'i crwère.
Et dji lé todi dire les cis ki n'savent-nu rin
Ou les cis ki s'donent-nu on'onneur ki n'ont nin
On dit ki des copères, i gn'ènn n'a k'dins nosse ville
Et k'on pout les contè par cinte ou bin par mile ;
Les cis ki dijent-nu ça, d'vrint lumè leû kinket
Fo wéti autoû d'zèle avant do plu kauzè,
Ou sont-is nos copères ? nos vrés satcheûs à l'cwade ?
Is d'vingnent- nu ossi rares ki des tchins à cink pates !
Dji wachte mi paurt d'infer, ki nos vî chér Dinant,
N'a pus, po tot potadje, k'onne bonne centinne d'èfants.
Kwè k'on dîe, tot l'restant, di nosse grande maujonèye,
Ni sont ki des copères euyant l'âme bastaurdéye.
Où sont-is les Jobart, les Barré, les Cousots
Ki fyint bate à grande côupe li keur di noss Forbot ?
A paurt one plake di ruwe, po raplè leu mémwère,
On a rovyi leûs nons au d'là di l'abatwère !
Les cis k'n'ont nin conu les taves di nos pontnîs,
Ni saurint yèsse copères èt co mwinse forbotis.
Nos rabistokeûs d'naukes sont mwarts avou l'kadrile
K'is dansint mon Kèkène en sabots, en espadriles.
Is sont télmint bin mwarts, ki gnia wère à Dinant,
Ki polent-nu co s'avantè d'awè oyu leus tchants.
Conbin i gnia-t-i co do Rivadje à Sint-Pire
K'ont conu les Kastiaux, les Nicaise, les Lampire
Zèls ossi, come tos l'z'ouîtes, ont pris l'vouye di Fokeû.
Ni lèyant padri zèl ki des sovnirs douteûs.
Tos les mèyeûs z'ès vont, onk à onk, en soûrdine.
Ka l'fautcheûse, sins s'lassi, côupe tot èt pwis ... m'èhine
Ça sreut à mitan rin, si po bouchi les traus,
Nos avins do l'simince po r'sèmè come i faut !
Mé volà bin nosse tchance, ka dispu bèle lurète,
Noss coutia ni côupe pus, î toûne à lanbozète.
Les vèjins, atirès pa noss vré paradi,
Accourent-nu en bèles bindes, po z'î bâti leûs nids.
Ossi, dispu les z'ans ki c't'invasyon-là dure,
Dinant fé des copères unikmint su factures.
Les novias arrivès polent-nu bin prinde nos non
Is s'instalè en méze dins nos pus bèles maujons,
Is n'sèront tote leû vie k'des erzats di copères
Ka noss bia pèdigré n's'achète nin come à l'fwère.

Henri Laborne





Au Repos des Artistes

L'auberge de la mère Ganne, cachée à Barbizon
Sur la côte de Honfleur, la ferme St-Siméon
Sont des hauts-lieux de gloire dédiés à la peinture
Des grands maîtres français travaillant sur nature
En forêt de Fontainebleau ou sur les plages normandes
Ils vinrent s'installer contents d'avoir des chambres
Dans ces bonnes maisons fin du siècle dernier

Combien de grands artistes n'y ont-ils pas logés ?
Or, à la même époque, sur les bords de la Meuse
Il y eut à Anseremme une auberge fameuse
«Au repos des Artistes» chez le père Boussingault
On y logeait des peintres jusque sous le préau
Tant l'accueil était simple et les patrons charmants
L'endroit devint bien vite le point de ralliement
Des grands paysagistes de notre pays
Aussi des écrivains, tous en étaient ravis
Grâce aux bons soins d'Auguste survint la renommée
«La Colonie d'Anseremme» c'est chez lui qu'elle est née.
Inspirant un beau jour Rops, son chef de file
Qui lui fait grand honneur de graver la cuisine
Sous le dessin nerveux et précis du burin
Est venue jusqu'à nous l'œuvre de Félicien
C'est pourquoi j'ai voulu, au travers d'une image...
- Celle d'un temps révolu - te la remettre en gage...
au nom de tes amis !

Anseremme, le 22 avril 1989.

Texte qui accompagnait un fusain offert à Gustave Boussingault pour un anniversaire, dessiné d'après l'œuvre de Félicien Rops intitulée "La cuisine de l'Auberge."



La mort du vieux saule

L'homme, sachant l'endroit condamné à disparaître, l'avait peint avec tout son cœur: le gros arbre auprès de la source, la vieille maison adossée au talus, ses annexes branlantes... un bon tableau, dont il était content. Mais, à présent qu'il s'était défait de son œuvre, il était revenu sur place, pour revoir ces lieux du Péniant une dernière fois... Nul bruit ne troublait plus le fond du ravin; la chaumière où tant de gens avaient vécu une vie laborieuse et simple était désormais étrangement silencieuse; le muret où jadis, les carriers s'asseyaient un moment, leur journée achevée, avant de redescendre au village, était en partie éboulé, et le chemin rocailleux qui courait vers la Meuse était déjà envahi par les ronces et les orties. Les gens d'ici, plus jamais, ne goûteraient des heures de bonheur tranquille à l'ombre du grand arbre, ils n'écouteraient plus la grive mélodieuse qui chaque année au printemps y revenait nicher... Ils s'en sont allés, chassés par le progrès, avant que ne s'effondrât, sous les coups des machines aveugles, leur vieille maison... Alors, comme s'il ne pouvait supporter le silence de mort succédant à tant d'échos joyeux, à tant de jeux d'enfants, aux dévotions pieuses des pèlerins de Sainte Geneviève, dont la source miraculeuse qui baignait ses puissantes racines allait à jamais disparaître sous terre, le grand vieil arbre s'est cassé en deux, écrasant au passage le vieux fournil qui l'avait tant de fois encensé d'une odeur de pain chaud... sans attendre la blessure mortelle des tronçonneuses hurlantes, il s'est couché, laissant par-dessus l'énorme plaie qui déchire son tronc une longue branche, dressée vers le ciel comme pour protester... Des voix se firent entendre, des ouvriers, déjà, se faufilaient dans le sentier. Le peintre quitta les lieux et disparut, essayant d'une main furtive une larme qui roulait sur sa joue... En haut du vieux chemin, une pancarte en barrait maintenant l'accès, par une inscription bien inutile pour lui à présent: «Interdiction de circuler sur le chantier».

Anseremme, le 7 septembre 1977.

Écrit suite à une expropriation lors des travaux de construction du viaduc Charlemagne.

Photos:
LEFORT Nicole



Exposition Jean Javaux
Centre Culturel Régional de Dinant
30 Mars 2019 - 28 Avril 2019



Photo de famille, en prélude à la réussite d'une très belle exposition...